

Le Journal de Poche

J o u r n a l d e P o c h e
Bureau de dépôt Bruxelles X - Trimestriel n°24
Septembre-Octobre-Novembre 2006
Périodique d'information culturelle
Chemin du Gymnase, 1a, 1000 Bruxelles
Bois de la Cambre · www.poche.be · info@poche.be
Réservations : 02/649.17.27 · Administration : 02/647.27.26

België - Belgique

P.P.

Bruxelles X
1/2728



- **Maison d'Arrêt** p.2
- **Si C'est un Homme** p.3
- **L'Entretemps** p.4
- **Verre Cassé** p.4
- **Abonnez-vous** p.4

Exit nos **Premières Rencontres 2006**, les 13èmes du nom pour le Théâtre de Poche qui fête cette saison ses 40 ans de Bois de la Cambre et porte beau ses 55 ans de remises en question.

Des **Premières Rencontres** qui – bien que décriées par une critique peu perméable à la singularité de ce spectacle associant jeunes comédiens et artistes handicapés mentaux – resteront dans la mémoire de tous ceux qui en ont participé et de la majorité du public, professionnel ou non, comme un moment d'intense émotion, une coulée d'humanité...

Un artiste ne peut se construire à l'abri du monde... Partager une aventure scénique sans faire l'inventaire des chromosomes de ses partenaires, partager une aventure scénique avec ceux-là que notre société égoïste tient à l'écart de nos bonnes consciences en centres fermés, partager une aventure scénique avec des artistes venus de pays où la seule prise de parole est assimilée au terrorisme, aura à tout le moins permis à nos jeunes comédiens d'appréhender le monde «à domicile», de participer d'un troc interculturel enrichissant pour chacun.

Edito

«Nos jeunes comédiens ont-ils besoin de jouer avec des handicapés mentaux, des Tchétchènes ou des Palestiniens pour montrer un engagement aux enjeux de notre société» interroge la critique qui reproche du même coup au Poche «une conscience politique envahissante»? A eux-mêmes d'en juger. Ce qui nous paraît évident par contre c'est que le public – critiques compris – semble avoir «besoin» d'aventures scéniques qui donnent la parole à ceux qui dérangent, à ceux dont on parle souvent mais qu'on ne voit ni n'entend que rarement.

Parce que nous vivons dans une société qui n'est pas en mal de divertissements mais qui met bien à mal la solidarité.

Parce que les droits de l'homme se doivent d'être revendiqués **pour** tous les hommes et **par** tous les hommes mais surtout **par** ceux qui en jouissent **pour** ceux qui en sont privés.

Enfin parce que notre indifférence à la différence et au reste du Monde risque bien un jour prochain – si ce n'est déjà fait – de nous enfermer dans une vaste prison sociale, reliée à Coditel certes, confortable certes, mais une prison, eh oui une prison ! Cette même prison qui a si fortement inspiré Edward Bond dans l'écriture de **Maison d'Arrêt**, notre prochain spectacle.

Roland Mahauden,
Directeur artistique

Maison d'Arrêt

Titre original : **Olly's prison**

De : **Edward Bond**

Traduction : **Pierre Alféri**

(revue pour cette production par Georges Bas)

Mise en scène : **René Georges,**

assisté de Grazia Di Vincenzo et de Salifou Kientega

Avec : **Edwige Baily, Ansou Diedhiou, Stéphane Fenocchi,**

Lazare Gousseau, Francesco Italiano, Salifou Kientega,

Patrick Lerch, Gaël Maleux, Isabelle Urbain, Anne Yernaux

Scénographie : **Didier Payen – Lumières : Xavier Lauwers**

Création sonore : **Vincent Cahay – Vidéo : Xavier Istasse**

Costumes : **Christine Flasschoen – Maquillage : Tina Kopecka**

Du 26 septembre au 14 octobre 2006 à 20h30

Une co-réalisation du Théâtre de Poche, de l'XK Theater Group et de La Fabrique de Théâtre (Hainaut)

Tous droits réservés à l'Arche éditeur.

Avec l'aide du Centre des Arts scéniques, du Ministère de la Communauté française (service théâtre), du CGRI et de Théâtre et publics.

Maison d'Arrêt part d'un apparent fait divers banal et révoltant qui pourrait être titré comme suit : «Une tasse de thé et le monde s'écroule». «Comment peut-on être juste dans une société injuste ?» Pour mener cette quête de vérité, Edward Bond nous plonge là où l'injustice culmine: la prison et ses multiples déclinaisons induites par une société qui se vante d'être démocratique, alors qu'elle produit l'enfermement, la violence et l'aliénation des individus.

Edward Bond, né en 1934, se verra propulser sur le devant de la scène théâtrale avec le scandale lié à sa pièce «SAUVÉS» (1965). Depuis il est considéré comme l'un des plus grands auteurs contemporains qui n'a de cesse d'inviter le spectateur à stimuler son imagination, seul lieu possible de la liberté.

Auteur d'une quarantaine de pièces violentes, radicales, toute l'activité de Bond tourne autour d'une seule idée: dépeindre et analyser les problèmes sociaux ou politiques de notre société qu'il qualifie de déshumanisante et anticulturelle.

“ La scène est une image du monde où jouent les spectateurs
Nous nous déplaçons en faisant leurs gestes
Nous parlons une langue qu'ils ont épurée
Nous portons le deuil parce qu'ils sont en deuil et nous étudions leur deuil
Nous avons de l'esprit parce qu'ils rient
Ce sont leurs vêtements que nous portons...

Nous donnons donc à voir au public l'immense talent qui est le sien
Nous étudions l'art du public. ”

Edward Bond «L'Art du Public», in Edward Bond, *l'énergie du sens – II Poèmes et essais*, dir. Jérôme Hankins, Montpellier, Maison Antoine Vitez, 1998.

Maison d'Arrêt est la troisième pièce mise en scène par René Georges au Théâtre de Poche: *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz (en 2002) et *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma (en 2004).

De : Primo Levi
Mise en scène : Michel Bernard
Avec : Frederik Haùgness
Scénographie : Olivier Wiame
Lumières : Xavier Lauwers

Du 7 au 25 novembre 2006 à 20h30
& du 1^{er} au 17 février 2007 à 20h30

Des livres devraient faire partie du Patrimoine Historique de l'Humanité. Parmi eux figurerait en bonne place, «**Si c'est un homme**» de Primo Levi. Ce texte est incontournable, inclassable, inconfortable. C'est un témoignage poignant et unique ; que quiconque se «doit» de lire. Pourquoi ? Parce qu'il dépeint une expérience démesurée dans ce noyau de «l'incompréhensible» de l'espèce humaine, dans cet *Anus mundi* comme le nomme Primo Levi : le Lager (littéralement *le camp*). De ce témoignage, on ne peut que construire le présent et l'avenir avec attention, et malgré la répétition d'autres génocides (Rwanda, Cambodge, Arménie) souligner la preuve qu'être humain doit s'accompagner de l'acceptation des différences. **Un texte pour toutes générations confondues.**

Si c'est un homme

- 3 -

Primo Levi est né à Turin le 31 juillet 1919, dans une famille juive piémontaise aisée. En 1941, il obtient un diplôme de chimie à Turin. En 1943, Primo Levi rejoint un groupe de partisans anti-fascistes du Mouvement Giustizia é Liberta dans le Val d'Aoste. Son expérience dans la résistance se solde très vite par son arrestation le 13 décembre de la même année. En février 1944, il est livré aux Allemands parce que juif. Il est déporté dans la nébuleuse de camps d'Auschwitz et ne sera libéré qu'en janvier 1945 par les Russes.

Dès sa sortie du camps, il écrit **Se questo è un uomo**. Après de nombreuses difficultés pour trouver un éditeur italien, le livre sort finalement en 1947 et passe inaperçu.

Ce n'est qu'en 1956, 10 ans après la libération des camps, que **Si c'est un homme** rencontre un succès qui ne se démentira plus, en Italie comme à l'étranger.

Dès lors, Primo Levi exercera un troisième métier, outre son travail d'ingénieur chimiste et d'écrivain, celui de commentateur en se rendant fidèlement dans les collèges et lycées pour rencontrer les élèves et répondre à leurs questions. Il se suicide le 11 avril 1987.

«*Nous sommes les enfants de l'Europe, où se situe Auschwitz, nous avons vécu dans le siècle où la science a été fléchie, où elle a engendré le code racial et les chambres à gaz. Qui peut s'estimer certain d'être immunisé contre l'infection ?*» **Primo Levi**

«*La question que je pose: si c'est un homme ne vise pas seulement l'univers de la guerre et du nazisme, mais également le monde d'aujourd'hui, le terrorisme, les corrompus et les corrupteurs, les mauvais politiciens, les exploiteurs. Bref, tous ces cas où l'on se demande spontanément si l'humanité, au sens personnel du mot, s'est conservée ou s'est perdue, si l'on peut ou non la retrouver.*» **Primo Levi**

«*Visiteur, observe les vestiges de ce camp et médite ; de quelque pays que tu viennes, tu n'es pas un étranger. Fais que ton voyage ne soit pas inutile, que notre mort n'ait pas été inutile. Pour toi et pour tes enfants, que les cendres d'Auschwitz soient un avertissement : fais que l'horrible fruit de la haine, dont tu vois ici les traces, ne donne pas de nouvelles graines, ni demain ni jamais*»

Inscription sur la pierre apposée à l'entrée du mémorial des Italiens à Auschwitz, non signée mais qui est de Primo Levi

L'Entretemps

Ecrit et mis en espace par Michael de Cock

Un hôpital. Un homme âgé attend la mort, il la désire même. Plus que tout. En finir. Vraiment en finir avec cette vie qui ne ressemble plus à rien. Cette vie qui n'est plus qu'une compilation des faits et gestes de ses voisins de lit, de sa déambulation dans les couloirs de l'hosto, des journées rythmées par les médicaments, les repas, les infirmières, les visites. Tirer un trait sur cette monotonie.

Ce texte a été écrit suite à une série d'investigations journalistiques menées par Michael de Cock, dans les services de soins palliatifs de différents hôpitaux. Loin d'un texte sombre, c'est plus une pulsion vitale de mots, de phrases, de situations cocasses, intrigantes.

Michaël de Cock est auteur et metteur en scène, journaliste. Il a déjà écrit une dizaine de pièces de théâtre et plusieurs livres. En août 2006, il a été nommé directeur au théâtre 't Arsenaal de Malines.

Ce texte est issu du chantier anversoïis réalisé sur proposition des Services culturels de l'Ambassade de France à Bruxelles, en partenariat avec Anvers-Capitale mondiale du Livre 2004, avec l'aide du Consulat de France à Anvers et en association avec Ecritures Vagabondes.

Avec l'aide de Passa Porta.

Avec le soutien de l'A.D.M.D (Association pour le droit de mourir dans la dignité) qui fêtera ses 25 ans d'existence en 2007. pour plus d'infos www.admd.be

Traduction : Veronika Mabardi

Avec : Charles Cornette

Texte publié chez Lansman (Editeur) dans la collection Ecritures Vagabondes.

Le 23 octobre 2006 à 20h30

L'abonnement

Saison 2006/2007 : une saison événementielle

Abonnez-vous et recevez une place de ciné au Vendôme!

L'abonnement du Théâtre de Poche vous permet d'assister à 5 spectacles au choix parmi les 6 spectacles suivants :

- **Maison d'Arrêt** du 26 septembre au 14 octobre 2006
- **Si c'est un homme** du 7 au 25 novembre 2006 & du 1er au 17 février 2007
- **Verre Cassé** du 5 au 30 décembre 2006
- **La Femme Fantôme** du 9 au 27 janvier 2007
- **Motortown** du 6 mars au 7 avril 2007
- **LE spectacle surprise de la saison !** du 17 avril au 19 mai 2007

Abonnez-vous et profitez de tarifs préférentiels :

- 65 € au lieu de 75 € pour les plus de 26 ans
- 50 € au lieu de 60 € pour les seniors
- 40 € au lieu de 50 € pour les moins de 26 ans

L'abonnement : une formule simple et non nominative

L'occasion d'être au courant de tout ce qui se passe au Poche: concerts, lectures, conférences, expos, fêtes, Le Bar des Clandestins,... Par ailleurs, nous vous offrons l'affiche de chacun de nos spectacles.

Pour réserver vos places, pas de problème: vous pouvez réserver tous vos spectacles en une fois ou au coup par coup (par téléphone au 02/649.17.27 ou par mail reservation@poche.be). Nous vous garderons des places prioritaires pour chacun de nos spectacles !

Comment faire?

Remplissez le coupon ci-dessous et renvoyez-le nous:

- par courrier (Théâtre de Poche - 1A Chemin du Gymnase - 1000 Bruxelles)
- par fax (02/647.28.22)
- via notre site (www.poche.be)

Dès réception de votre paiement sur notre compte bancaire Triodos 523-0802067-49, nous vous enverrons votre abonnement par la poste.

- 4 -

Verre Cassé

Le Poche au Congo

Actuellement en répétitions en RDC, **Verre Cassé** sera créé à Kinshasa du 2 au 15 novembre 2006 dans le cadre des 20 ans du Centre Wallonie-Bruxelles & sur la scène du Poche du 5 au 30 décembre 2006.

De : Alain Mabanckou

Adaptation & mise en scène :

Roland Mahauden

Scénographie : Olivier Wiame

Musique & Chant : Ne Nkamu Luyindula

Avec : Jean-Marie Ngaki Kosi Basak,

Edmond Massambia Nzumbu

& Gaston Mufunda Koffi Kuaya

Dans le cadre de Yambi 2007

Outre **Verre Cassé**, le Poche développe d'autres grands projets en RDC...
Le prochain Journal de Poche sera exclusivement consacré à l'action du Poche au Congo !

Théâtre de Poche - Bois de la Cambre - Chemin du Gymnase, 1A, 1000 Bruxelles

Administration : 02/647.27.26 - Réservations : 02/649.17.27

Site : www.poche.be - email : info@poche.be - Triodos : 523-0802067-49



Le bar des clandestins reprend la mer ...

Eh oui, les vacances sont finies,...


Mais même si le soleil a brillé par son absence et qu'on a rangé depuis longtemps nos sacs à dos, il reste encore des choses à découvrir...

Ici, à Bruxelles, à deux pas de chez vous, dans le bar du Poche. Trois ans qu'on est là, trois ans déjà que vous venez nous dire bonjour, ne fût-ce que pour voir un concert ou profiter de l'ambiance. C'est donc avec plaisir qu'on remet le bateau à la mer pour une quatrième édition.

Le Bar des Clandestins vous donne rendez-vous le samedi 21 octobre 2006 pour sa grande soirée d'ouverture. Au menu : théâtre, concerts, cabaret, performances, dj's... on y travaille. Le premier WE du Bar aura lieu, lui, les dimanche 10 et lundi 11 décembre. Et qui sait, on aura peut-être un été indien ?... Bonne rentrée à toutes et à tous.

L'équipe du Bar des Clandestins

www.clandestins.com

Vous désirez recevoir nos infos par e-mail ?
Inscrivez-vous sur le site ou envoyez-nous votre nom, prénom et adresse e-mail à : info@clandestins.com
Vous voulez nous aider ? Envoyez-nous le  d'un ami ou d'une amie

ABONNEMENT

Nom Prénom Adresse

Email : Téléphone

Réabonnement : oui non

Souhaite souscrire abonnement(s) au Théâtre de Poche pour la saison 2006/2007

et verse x 40€ (pour les 26 ans et moins) + x 65€ (pour les plus de 26 ans) + x 50€ (pour les seniors).

Dès réception du paiement, nous vous faisons parvenir vos abonnements par la poste.

Ne souhaite pas m'abonner, mais souhaite recevoir toutes informations sur la programmation du Théâtre de Poche.

J'accepte de recevoir toutes ces infos uniquement par mail